

FONDATION ARTE MUSICA

SALLE  
BOURGIE  
17·18

M

MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
MONTRÉAL

La Fondation Arte Musica présente

---

# LE VOYAGE D'HIVER

---

— Série Tiffany —

Lundi 12 février • 19 h 30

Ian Bostridge  
ténor

Julius Drake  
piano

PROGRAMME

## FRANZ SCHUBERT (1797-1828)

*Winterreise* D. 911 [Voyage d'hiver / Winter Journey] (1827-1828)

*Gute Nacht* [Bonne nuit / Good Night]  
*Die Wetterfahne* [La girouette / The Weather Vane]  
*Gefrorne Tränen* [Larmes gelées / Frozen Tears]  
*Erstarrung* [Engourdissement / Numbness]  
*Der Lindenbaum* [Le tilleul / The Linden Tree]  
*Wasserflut* [Torrent / Torrent]  
*Auf dem Flusse* [Sur le fleuve / On the Stream]  
*Rückblick* [Regard en arrière / Backward Glance]  
*Irrlicht* [Feu follet / Will-o'the-wisp]  
*Rast* [Repos / Rest]  
*Frühlingstraum* [Rêve de printemps / A Dream of Springtime]  
*Einsamkeit* [Solitude / Loneliness]  
*Die Post* [Le courrier / The Post]  
*Der greise Kopf* [La tête du vieillard / The Grey Head]  
*Die Krähe* [Le corbeau / The Crow]  
*Letzte Hoffnung* [Dernier espoir / Last Hope]  
*Im Dorfe* [Au village / In the Village]  
*Der stürmische Morgen* [Matin tempétueux / The Stormy Morning]  
*Täuschung* [Illusion / Deception]  
*Der Wegweiser* [Le poteau indicateur / The Signpost]  
*Das Wirtshaus* [L'auberge / The Inn]  
*Mut* [Courage / Courage]  
*Die Nebensonnen* [La parhélie / The Phantoms Suns]  
*Der Leiermann* [Le joueur de vielle / The Hurdy-Gurdy Man]

*Concert présenté sans entracte.  
Concert presented without intermission.*

*Fin du concert vers 20 h 50 / End of concert around 8.50 p.m.*

« Je chantai [des lieder] pendant de longues, longues années. Cependant, si je voulais chanter l'amour, il devenait pour moi douleur; et si en retour je voulais chanter la douleur, elle se transformait en amour. »

– Schubert, *Mon rêve*, journal, 3 juillet 1822.

### Le Voyage d'hiver

*Voyage d'hiver* (*Winterreise*, D. 911) est un cycle de vingt-quatre lieder composés par Franz Schubert sur des poèmes de Wilhelm Müller. Publiés en deux ensembles successifs, ces poèmes représentent le chemin d'un voyageur, le *wanderer*, errant sur une route de campagne, après avoir été forcé de quitter la maison de sa bien-aimée. Schubert découvre le premier ensemble de douze poèmes, publié en 1823 sous le titre *Wanderlieder, Die Winterreise*, probablement à la fin de l'année 1826 ou au début de 1827, et il en écrit la musique dans un accès de fièvre qu'il confia à ses amis. Un peu plus tard, il prit connaissance du second ensemble, une suite de dix poèmes, quand Wilhelm Müller mit en forme l'ensemble du cycle poétique et remania la séquence des poèmes en y ajoutant deux poèmes publiés séparément (« Die Post / La poste » et « Täuschung / Illusion »).

Le cycle de lieder épouse de près le chemin tragique du voyageur de Müller et, sachant qu'il fut écrit durant les derniers mois de la vie du compositeur, on peut penser qu'il reflète le combat de Schubert lui-même alors qu'il est accablé par la solitude et la maladie, qui finira par l'emporter le 19 novembre 1828, à l'âge de trente-et-un ans. La première partie du cycle

### Winter Journey

*Winter Journey* (*Winterreise*, D. 911) is a cycle of twenty-four lieder composed by Franz Schubert on poems by Wilhelm Müller. Published in two discrete sets, these poems recount the journey of the Wanderer, a man wandering on icy country roads after being ejected from his beloved's house. Schubert likely encountered the first set – which consisted of twelve poems published in 1823 under the title *Wanderlieder, Die Winterreise* – in late 1826 or early 1827. He set them for tenor voice and piano in a feverish state, as he confided to his friends. Soon after, he came across the second series of poems, a set of ten, in the final version of the whole poetic cycle; for the complete set of twenty-four, Müller had changed the order of the first series and added two poems published separately ["Die Post" [The Mail] and "Täuschung" [Illusion]].

The cycle of lieder closely follows the tragic journey of Müller's Wanderer. Given that it was composed during Schubert's last months, one can imagine that the cycle also reflects his personal struggle, as he suffered from isolation and from the illness that would ultimately lead to his death on November 19, 1828, at the age of thirty-one. The first part of the cycle was published in Vienna in January 1828, and the

fut publiée à Vienne en janvier 1828 et la seconde le 30 décembre 1828, après la mort de Schubert. L'étude du manuscrit autographe, conservé à New York et daté de février 1827, montre que l'écriture fut l'objet d'une révision constante jusqu'à la fin. Selon le souvenir de son ami Joseph Von Spaun, Schubert présenta le cycle entier à ses amis réunis autour de lui, probablement au début de 1828.

La séquence des vingt-quatre lieder accompagne la marche du *wanderer* sur les chemins glacés, où il est hanté par le souvenir de sa bien-aimée et en proie à un sentiment de détresse qui confine parfois au désespoir. Il chute, mais toujours se relève, s'exhortant lui-même à aller jusqu'au bout de sa route. Chaque lied présente les avancées et les défaites d'une conscience en exil. S'il s'agit d'un voyage, chaque étape constitue une forme d'épreuve : de la scène d'adieu, en pleine nuit, qui ouvre le cycle [« Gute Nacht / Bonne nuit »], en passant par toutes les figures de l'espoir et de la désillusion, du courage et de l'abattement, du souvenir heureux [« Der Lindenbaum / Le tilleul »] à l'angoisse, le cycle progresse douloirement jusqu'à la scène finale [« Der Leiermann / Le joueur de vielle à roue »], où le voyageur rencontre un musicien de rue qui lui présente l'exemple d'un dépouillement serein.

La force de ce cycle tient pour l'essentiel à la richesse de l'écriture de Schubert, qui se montre attentif à tous les aspects de la souffrance du *wanderer*, développant ainsi la figure pathétique d'un sujet auquel nous nous identifions à chaque étape de son chemin. Dans chacun de ces lieder, Schubert confie à la musique l'expression de toutes les modalités poétiques de ce chemin de douleur, réservant au lied final l'évocation d'un salut possible, celui de l'acceptation, du consentement à la vie.

© Georges Leroux, auteur de *Wanderer. Essai sur le Voyage d'hiver de Schubert*, Montréal, Éditions Nota Bene, 2011.

second after Schubert's death, on December 30 of the same year. The autograph manuscript, preserved in New York and dated February 1827, clearly shows that Schubert continued to revise his work until the very end. According to his friend Joseph von Spaun, Schubert presented the complete cycle to a gathering of his friends sometime in early 1828.

The suite of twenty-four songs follows the perambulations of the Wanderer over the icy roads, haunted by the figure of his beloved and assailed by feelings of anxiety and despair. He falls, but gets up again each time, urging himself on to the end of his journey. Each song depicts the victories and losses of an exiled conscience. The cycle represents a journey whose every step is a new ordeal: first the opening scene, a farewell in the dead of night [“Gute Nacht / Goodnight”], then an entire spectrum of emotions from hope to disillusionment, courage to despondency, and happy memories (in “Der Lindenbaum / The Linden Tree”) to anxiety, and finally the painful closing scene [“Der Leiermann / The Hurdy-gurdy Player”], in which the Wanderer meets a street musician – a figure who accepts loss with serenity.

The richness of *Winterreise* rests upon Schubert's masterful composition, which is profoundly attentive to all aspects of the hero's sufferings: we identify with the protagonist at each stage of the journey, and feel for him deeply. All of the poetic nuance along this journey of suffering is expressed in Schubert's music, with the last lieder offering the possibility of salvation through acceptance and acquiescence.

© Georges Leroux, author of *Wanderer. Essai sur le Voyage d'hiver de Schubert*, Montréal, Éditions Nota Bene, 2011.

## Un mot d'Ian Bostridge

Déjà de son vivant, Schubert était reconnu dans le domaine du lied pour son incomparable fécondité et sa séduction mélodique. Le *Voyage d'hiver* semble cependant avoir déconcerté ses amis si l'on se fie au témoignage d'un des plus importants d'entre eux, Joseph von Spaun, qui rapporte trente ans plus tard comment le cycle fut reçu par les proches du compositeur :

Depuis un moment, Schubert semblait troublé et mélancolique. Quand je lui en demandai la raison, il me répondit simplement : « Bientôt vous entendrez et comprendrez. » Plus tard, il ajouta : « Venez ce soir chez Schober et je vous chanterai un cycle de lieder tout à fait horribles. J'ai hâte de savoir ce que vous en penserez. Ils m'ont coûté en efforts plus qu'aucun de mes autres lieder. » Comme promis, il chanta pour nous le *Voyage d'hiver*, d'une voix pleine d'émotion. Nous fûmes profondément bouleversés par l'atmosphère sombre et lugubre de ces chants.

Pour le connaisseur, le *Voyage d'hiver* est un des moments forts de toute saison de concerts qui le mettrait au programme, un moment austère certes, mais qui touche à l'ineffable et retourne le cœur. Après le dernier lied, « Le joueur de vielle », on peut palper le silence, un silence d'une qualité que seule une *Passion* de Bach peut susciter...

© Ian Bostridge, extrait de *Schubert's Winter Journey: Anatomy of an Obsession*, 2015. Traduction de François Filiatrault

---

## In the words of Ian Bostridge

Schubert was renowned, even in his own lifetime, as a song composer of matchless fecundity and a master of seductive melody; the *Winter Journey* apparently discombobulated his friends. One of the closest of these, Joseph von Spaun, remembered thirty years later how the cycle had been received by the Schubert circle:

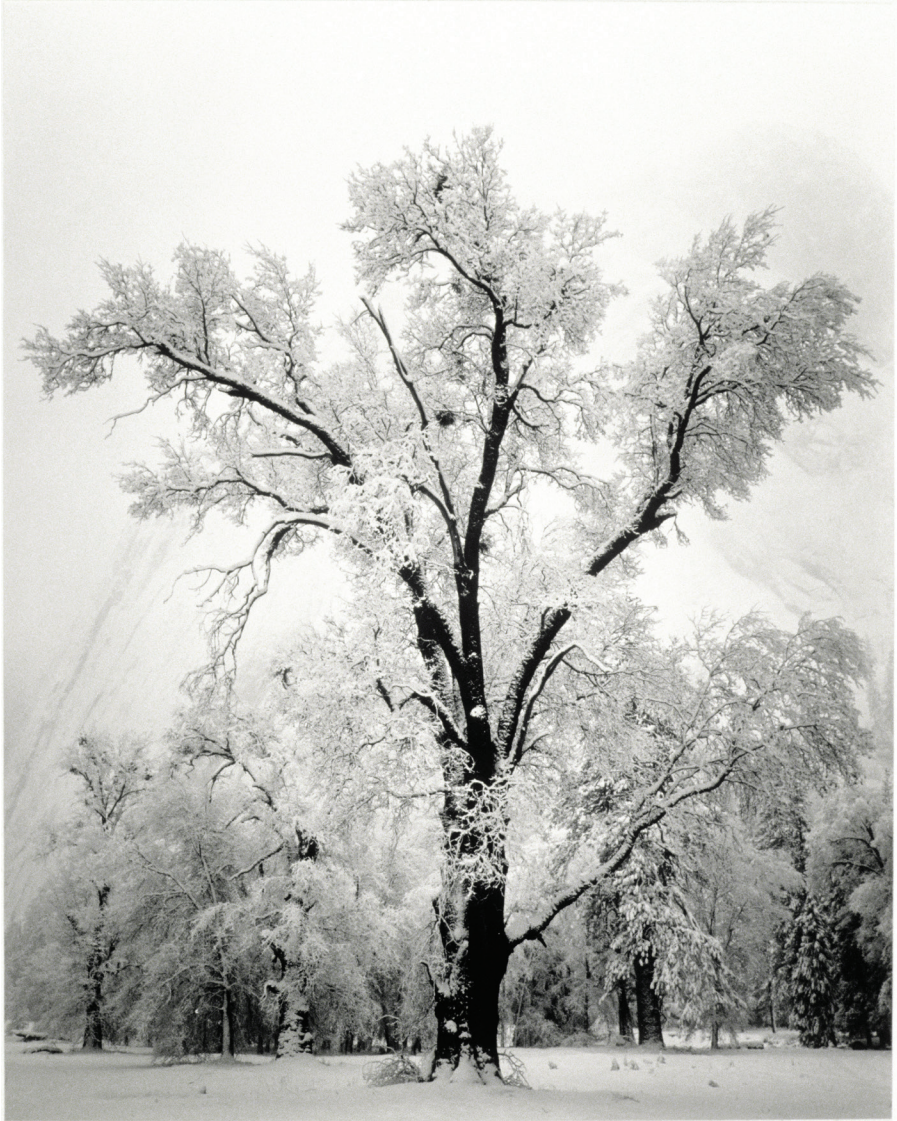
For some time Schubert appeared very upset and melancholy. When I asked him what was troubling him, he would only say, "Soon you will hear and understand." One day he said to me, "Come over to Schober's today, and I will sing you a cycle of horrifying songs. I am anxious to know what you will say about them. They have cost me more effort than any of my other songs." So he sang the entire *Winter Journey* through to us in a voice full of emotion. We were utterly dumbfounded by the mournful, gloomy tone of these songs.

For the initiate, *Winter Journey* is one of the great feasts of the musical calendar: an austere one, but one almost guaranteed to touch the ineffable as well as the heart. After the last song, "The Hurdy-Gurdy Man", the silence is palpable, the sort of silence that otherwise only a Bach *Passion* can summon up.

© Ian Bostridge, excerpt from *Schubert's Winter Journey: Anatomy of an Obsession*, 2015

“For many and many a year I sang songs.  
Whenever I tried to sing of love, it turned to  
pain. And again, when I tried to sing of pain, it  
turned to love.”

- Schubert, *My Dream* manuscript, July 3, 1822



Ansel Adams [San Francisco 1902 - San Francisco 1984]. *Chêne, tempête de neige, vallée de Yosemite*, portfolio I, pl. 9, 1948, épreuve à la gélatine argentique montée à sec sur carton, 43/75. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. © [2018] The Ansel Adams Publishing Rights Trust.

Ansel Adams [San Francisco 1902 - San Francisco 1984]. *Oak Tree, Snow Storm, Yosemite Valley*, portfolio I, pl. 9, 1948, gelatin silver print dry-mounted on carboard, 43/75. Montreal Museum of Fine Arts, purchase. © [2018] The Ansel Adams Publishing Rights Trust.



## IAN BOSTRIDGE ténor / tenor

Poursuivant une riche carrière internationale, le ténor Ian Bostridge donne des récitals dans les plus prestigieuses salles d'Europe, du Japon et d'Amérique du Nord, et il participe régulièrement aux festivals de Salzbourg, Édimbourg, Munich, Vienne, Schwarzenberg et Aldeburgh. Il a été chanteur en résidence au Konzerthaus de Vienne, au Carnegie Hall à New York, au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Philharmonie Luxembourg ainsi que, à Londres, au Barbican Centre et au Wigmore Hall. À l'opéra, il a chanté les rôles de Tamino [*Die Zauberflöte* de Mozart], Jupiter [*Semele* de Handel], Aschenbach [*Death in Venice* de Britten], Quint [*The Turn of the Screw* de Britten], Don Ottavio [*Don Giovanni* de Mozart], Caliban [*The Tempest* d'Adès] et Tom Rakewell [*The Rake's Progress* de Stravinski]. Les moments forts de la saison 2017-2018 comprennent *Les nuits d'été* de Berlioz avec l'Orchestre symphonique de Seattle dirigé par Ludovic Morlot, en récital sur les côtes est et ouest des États-Unis, dans le rôle-titre de *Jephta* de Handel à l'Opéra de Paris, en résidence à l'Orchestre philharmonique de Séoul ainsi que dans le *War Requiem* de Britten avec la Staatskapelle de Berlin dirigée par Antonio Pappano. Ses nombreux enregistrements ont été récompensés par les plus prestigieux prix internationaux et mis en nomination à quinze occasions pour un prix Grammy. En 2016, Ian Bostridge a reçu le Prix Pol Roger Duff Cooper pour son essai *Schubert's Winter Journey: Anatomy of an Obsession*.



© BEN EALOVEGA

Ian Bostridge's international recital career takes him to the foremost concert halls of Europe, Japan, and North America, with regular appearances at the Salzburg, Edinburgh, Munich, Vienna, Schwarzenberg, and Aldeburgh festivals. He has had residencies at the Wiener Konzerthaus, Carnegie Hall in New York, Concertgebouw in Amsterdam, Luxembourg Philharmonie, and London's Barbican Centre and Wigmore Hall. In opera, he has performed the roles of Tamino [Mozart's *Die Zauberflöte*], Jupiter [Handel's *Semele*], Aschenbach [Britten's *Death in Venice*], Quint [Britten's *The Turn of the Screw*], Don Ottavio [Mozart's *Don Giovanni*], Caliban [Adès's *The Tempest*], and Tom Rakewell [Stravinsky's *The Rake's Progress*]. Highlights of the 2017-18 season include Berlioz's *Les nuits d'été* with the Seattle Symphony and Ludovic Morlot, recital tours to both the East and West coasts of America, the title role in Handel's *Jephta* at the Opéra national de Paris, a residency with the Seoul Philharmonic Orchestra and Britten's *War Requiem* with the Staatskapelle Berlin and Antonio Pappano. His many recordings have won all the major international record prizes and been nominated for fifteen Grammys. In 2016, he was awarded the Pol Roger Duff Cooper Prize for non-fiction writing for his latest book, *Schubert's Winter Journey: Anatomy of an Obsession*.

## JULIUS DRAKE piano

Établi à Londres, Julius Drake jouit aujourd'hui d'une réputation internationale comme l'un des meilleurs pianistes accompagnateurs, collaborant avec la crème des musiciens, tant en récital qu'au disque. On peut l'entendre dans les plus importants festivals, dont ceux d'Aldeburgh, Édimbourg, Munich et Salzbourg, ainsi qu'à la Schubertiade de Sion, en Suisse, et aux BBC Proms. Il se produit dans les salles les plus prestigieuses : le Carnegie Hall et le Lincoln Center à New York, le Concertgebouw d'Amsterdam et le Wigmore Hall de Londres. Sa vaste discographie inclut des enregistrements avec des chanteurs et des musiciens de renommée mondiale. Il s'est joint notamment, pour le label Hyperion, à Gerald Finley dans les *Chansons* de Barber, les *Dichterliebe* de Schumann et les *Songs & Proverbs of William Blake* de Britten, disques primés par la revue Gramophone en 2007, 2009 et 2011. Il a joué également avec Ian Bostridge chez EMI et avec Christoph Prégardien sur un disque de lieder de Schubert intitulé *Poetische Tagebuch*, paru chez Challenge Classics et gagnant du prix de la Deutschen Schallplattenkritik pour l'année 2017. Les concerts de la saison 2017-2018 comprennent des récitals dans sa série *Julius Drake and Friends* au Middle Temple Hall à Londres, d'autres à Francfort, Dresde, Vienne et Florence avec Ian Bostridge, à Bristol et Barcelone avec Mark Padmore, à Madrid et Amsterdam avec Sarah Connolly, à Genève avec Willard White, à Vienne avec Alice Coote et Angelika Kirchschrager, et à New York avec Gerald Finley, Matthew Polenzani et Christoph Prégardien.



© MARCO BORGREVE

The pianist Julius Drake lives in London and enjoys an international reputation as one of the finest instrumentalists in his field, collaborating with many of the world's leading artists, both in recital and on disc. He appears regularly at all the major music centres: the Aldeburgh, Edinburgh, Munich, Schubertiade, and Salzburg Music Festivals; Carnegie Hall and Lincoln Centre, New York; Concertgebouw, Amsterdam; and Wigmore Hall and BBC Proms, London. Julius Drake's many recordings with world-class singers and chamber musicians include, among others, a widely acclaimed series with Gerald Finley for Hyperion, from which the *Barber Songs*, Schumann *Dichterliebe* and Britten *Songs and Proverbs of William Blake* won the 2007, 2009, and 2011 Gramophone Awards; several award-winning recordings with Ian Bostridge for EMI; and Schubert's *Poetisches Tagebuch* with Christoph Prégardien, which won the *Jahrespreis der Deutschen Schallplattenkritik* in 2017. Concerts in the 2017-18 season include recitals in his series, *Julius Drake and Friends* at the historic Middle Temple Hall in London; concerts in Frankfurt, Dresden, Vienna, and Florence with Ian Bostridge; in Bristol and Barcelona with Mark Padmore; in Madrid and Amsterdam with Sarah Connolly; in Geneva with Willard White; in Vienna with Alice Coote and Angelika Kirchschrager; and in New York with Gerald Finley, Matthew Polenzani and Christoph Prégardien.



# FRANZ SCHUBERT

## Winterreise D. 911 [Voyage d'hiver / Winter Journey]

### 1. Good Night

As a stranger I arrived,  
As a stranger again I leave.  
May was kind to me  
With many bunches of flowers.  
The girl spoke of love,  
Her mother even of marriage,  
Now the world is bleak,  
The path covered by snow.

I cannot choose the time  
Of my departure;  
I must find my own way  
In this darkness.  
With a shadow cast by the moonlight  
As my travelling companion  
I'll search for animal tracks  
On the white fields.

Why should I linger, waiting  
Until I am driven out?  
Let stray dogs howl  
Outside their master's house;  
Love loves to wander  
God has made her so  
From one to the other.  
Dear love, good night!

### 1. Gute Nacht

Fremd bin ich eingezogen,  
Fremd zieh' ich wieder aus.  
Der Mai war mir gewogen  
Mit manchem Blumenstrauß.  
Das Mädchen sprach von Liebe,  
Die Mutter gar von Eh',  
Nun ist die Welt so trübe,  
Der Weg gehüllt in Schnee.

Ich kann zu meiner Reisen  
Nicht wählen mit der Zeit,  
Muß selbst den Weg mir weisen  
In dieser Dunkelheit.  
Es zieht ein Mondenschatten  
Als mein Gefährte mit,  
Und auf den weißen Matten  
Such' ich des Wildes Tritt.

Was soll ich länger weilen,  
Daß man mich trieb hinaus?  
Laß irre Hunde heulen  
Vor ihres Herren Haus;  
Die Liebe liebt das Wandern  
Gott hat sie so gemacht  
Von einem zu dem andern.  
Fein Liebchen, gute Nacht!

### 1. Bonne nuit

Étranger je suis arrivé,  
Étranger je repars.  
Le mois de mai  
M'avait bercé de maints bouquets de fleurs.  
La jeune fille parlait d'amour,  
La mère, même de mariage,  
Aujourd'hui le monde est si gris,  
Le chemin recouvert de neige.

De mon départ en voyage  
Je ne peux choisir le moment,  
Je dois moi même trouver le chemin  
En cette obscurité.  
Une ombre lunaire me suit  
Comme mon compagnon,  
Et sur le blanc manteau  
Je cherche les traces d'animaux.

Pourquoi devrais je attendre encore  
Que l'on me mette dehors ?  
Laissez les chiens fous hurler  
Devant la maison de leurs maîtres;  
L'amour aime à cheminer  
Dieu l'a ainsi fait  
De l'un à l'autre.  
Douce bien aimée, bonne nuit !

I will not disturb you in your dreaming,  
It would be a pity to disturb your rest;  
You shall not hear my footsteps  
Softly, softly shut the door!  
On my way out I'll write  
"Good Night" on the gate,  
So that you may see  
That I have thought of you.

Will dich im Traum nicht stören,  
Wär schad' um deine Ruh',  
Sollst meinen Tritt nicht hören  
Sacht, sacht die Türe zu!  
Ich schreibe nur im Gehen  
An's Tor noch gute Nacht,  
Damit du mögest sehen,  
An dich hab' ich gedacht.

En tes rêves je ne te dérangerai point,  
Ce serait dommage, en ton repos,  
Tu ne devrais pas entendre mes pas,  
Doucement, doucement, les portes sont  
fermées !  
En passant, j'écris seulement  
Bonne nuit sur le portail,  
Pour que tu puisses voir  
Que j'ai pensé à toi.

---

## 2. The Weather Vane

The wind plays with the weather vane  
Atop my beautiful beloved's house.  
In my delusion I thought  
It was whistling at the poor fugitive.

If he had seen it before,  
The crest above the house,  
Then he never would have looked for  
A woman's fidelity in that house.

The wind plays with hearts within  
As on the roof, but not so loudly.  
What is my suffering to them?  
Their child is a rich bride.

---

## 2. Die Wetterfahne

Der Wind spielt mit der Wetterfahne  
Auf meines schönen Liebchens Haus.  
Da dacht ich schon in meinem Wahne,  
Sie pfiß den armen Flüchtling aus.

Er hätt' es ehr bemerken sollen,  
Des Hauses aufgestecktes Schild,  
So hätt' er nimmer suchen wollen  
Im Haus ein treues Frauenbild.

Der Wind spielt drinnen mit den Herzen  
Wie auf dem Dach, nur nicht so laut.  
Was fragen sie nach meinen Schmerzen?  
Ihr Kind ist eine reiche Braut.

---

## 2. La girouette

Le vent jouait avec la girouette  
Sur la jolie maison de ma bien aimée.  
Là, j'eus bien l'illusion  
Qu'elle se moquait du pauvre fugitif.

Il aurait dû d'abord remarquer  
La plaque apposée sur la maison,  
Alors il n'aurait jamais cherché à trouver  
L'image d'une femme fidèle dans la maison.

À l'intérieur le vent joue avec les cœurs  
Comme sur le toit, mais pas aussi fort.  
Pourquoi se soucieraient ils de ma douleur ?  
Leur enfant est un riche parti.

---

### 3. Frozen Tears

Frozen teardrops  
fall from my cheeks:  
Can it be that, without knowing it,  
I have been weeping?

O tears, my tears,  
are you so lukewarm,  
That you turn to ice  
like cold morning dew?

Yet you spring from a source,  
my breast, so burning hot,  
As if you wanted to melt  
all of the ice of winter!

---

### 3. Gefrorne Tränen

Gefrorne Tropfen fallen  
Von meinen Wangen ab:  
Und ist's mir denn entgangen,  
Daß ich geweinet hab'?

Ei Tränen, meine Tränen,  
Und seid ihr gar so lau,  
Daß ihr erstarrt zu Eise  
Wie kühler Morgentau?

Und dringd doch aus der Quelle  
Der Brust so glühend heiß,  
Als wolltet ihr zerschmelzen  
Des ganzen Winters Eis!

---

### 3. Larmes gelées

Des larmes gelées  
Tombent de mes joues  
Et m'avait il échappé  
Que j'ai pleuré ?

Larmes, mes larmes,  
N'êtes vous pas par trop tièdes  
Que vous vous figez en glace  
Comme la plus froide rosée du matin ?

Et pourtant vous jaillissez de la source  
De ma poitrine si ardentes et brûlantes,  
Comme si vous vouliez faire fondre  
La glace de tout l'hiver.

---

#### 4. Numbness

I search in the snow in vain  
For a trace of her footsteps  
When she, on my arm,  
Wandered about the green field.

I want to kiss the ground,  
Piercing the ice and snow  
With my hot tears,  
Until I see the earth below.

Where will I find a blossom?  
Where will I find green grass?  
The flowers are dead,  
The turf is so pale.

Is there then no souvenir  
To carry with me from here?  
When my pain is stilled,  
What will speak to me of her?

My heart is as if dead,  
Her image is cold within,  
If my heart should one day thaw,  
So too would her image melt away!

---

#### 4. Erstarrung

Ich such' im Schnee vergebens  
Nach ihrer Tritte Spur,  
Hier, wo wir oft gewandelt  
Selbänder durch die Flur.

Ich will den Boden küssen,  
Durchdringen Eis und Schnee  
Mit meinen heißen Tränen,  
Bis ich die Erde seh'.

Wo find' ich eine Blüte,  
Wo find' ich grünes Gras?  
Die Blumen sind erstorben  
Der Rasen sieht so blaß.

Soll denn kein Angedenken  
Ich nehmen mit von hier?  
Wenn meine Schmerzen schweigen,  
Wer sagt mir dann von ihr?

Mein Herz ist wie erfroren,  
Kalt starrt ihr Bild darin;  
Schmilzt je das Herz mir wieder,  
Fließt auch das Bild dahin!

---

#### 4. Engourdissement

En vain je cherche dans la neige  
La trace de ses pas,  
Là où souvent nous nous sommes promenés,  
En tête à tête, dans les champs.

Je veux embrasser le sol,  
Creuser la neige et la glace  
De mes larmes brûlantes  
Jusqu'à voir la terre.

Où trouverais je un bouton de fleur,  
Où trouverais je de l'herbe verte ?  
Les fleurs sont mortes  
La pelouse semble si terne.

Ne puis je donc emporter avec moi  
Aucun souvenir d'ici ?  
Lorsque mes douleurs se seront tuées,  
Qui alors me parlera d'elle !

Mon cœur est comme éteint,  
Et dedans, sa froide image est figée;  
Que mon cœur à nouveau se réchauffe,  
Alors aussi l'image s'animera !

---

## 5. The Linden Tree

By the fountain, near the gate,  
There stands a linden tree;  
I have dreamt in its shadows  
So many sweet dreams.

I carved on its bark  
So many loving words;  
I was always drawn to it,  
Whether in joy or in sorrow.

Today, too, I had to pass it  
In the dead of night.  
And even in the darkness  
I had to close my eyes.

And its branches rustled  
As if calling to me:  
"Come here, to me, friend,  
Here you will find your peace!"

The frigid wind blew  
Straight in my face,  
My hat flew from my head,  
I did not turn back.

Now I am many hours  
Away from that spot,  
And still I hear the rustling:  
There you would have found peace!

---

## 5. Der Lindenbaum

Am Brunnen vor dem Tore  
Da steht ein Lindenbaum;  
Ich träumt in seinem Schatten  
So manchen süßen Traum.

Ich schnitt in seine Rinde  
So manches liebe Wort;  
Es zog in Freud' und Leide  
Zu ihm mich immer fort.

Ich muß' auch heute wandern  
Vorbei in tiefer Nacht,  
Da hab' ich noch im Dunkel  
Die Augen zugemacht.

Und seine Zweige rauschten,  
Als riefen sie mir zu:  
Komm her zu mir, Geselle,  
Hier find'st du deine Ruh'!

Die kalten Winde bliesen  
Mir grad ins Angesicht;  
Der Hut flog mir vom Kopfe,  
Ich wendete mich nicht.

Nun bin ich manche Stunde  
Entfernt von jenem Ort,  
Und immer hör' ich's rauschen:  
Du fändest Ruhe dort!

---

## 5. Le tilleul

À la fontaine près du portail  
Il y a un tilleul;  
À son ombre je fais  
Des rêves si doux et si nombreux;

Je grave dans son écorce  
De si nombreux mots d'amour;  
Dans la joie, dans la peine,  
Je suis toujours attiré vers lui.

Aujourd'hui aussi je dois passer  
Devant lui, au milieu de la nuit,  
Là pourtant dans l'obscurité,  
J'ai fermé les yeux.

Et ses rameaux murmuraient,  
Comme pour m'appeler :  
Viens près de moi, compagnon,  
Ici trouveras ton repos !

Les vents froids soufflaient  
Droit sur mon visage;  
Le chapeau s'envola de ma tête,  
Je ne me détournai point.

Cela fait maintenant plusieurs heures  
Que je suis éloigné de ce lieu,  
Et toujours j'entends murmurer :  
Là tu trouverais le repos.

---

## 6. Torrent

Many tears from my eyes  
Have fallen into the snow;  
Whose icy flakes thirstily drink  
My burning grief.

When the grass begins to sprout,  
A mild wind will blow there,  
And the ice will break up  
And the snow will melt.

Snow, you know my longing,  
Tell me, to where will you run?  
Just follow my tears  
And then before long the brook will take you in.

It will take you through the town,  
In and out of the lively streets.  
When you feel my tears glow,  
That will be my beloved's house.

---

## 6. Wasserflut

Manche Trán' aus meinen Augen  
Ist gefallen in den Schnee;  
Seine kalten Flocken saugen  
Durstig ein das heiÙe Weh.

Wenn die Gräser sprossen wollen  
Weht daher ein lauer Wind,  
Und das Eis zerspringt in Schollen  
Und der weiche Schnee zerrinnt.

Schnee, du weiÙt von meinem Sehnen,  
Sag' mir, wohin doch geht dein Lauf?  
Folge nach nur meinen Tränen,  
Nimmt dich bald das Bächlein auf.

Wirst mit ihm die Stadt durchziehen,  
Munt're Straßen ein und aus;  
Fühlst du meine Tränen glühen,  
Da ist meiner Liebsten Haus.

---

## 6. Torrent

De nombreuses larmes de mes yeux  
Sont tombées sur la neige;  
Ses froids flocons absorbaient,  
Comme assoiffés, la brûlante douleur.

Lorsque les herbes voudront sortir,  
Alors soufflera un vent tiède,  
Et la glace éclatera en morceaux  
Et la molle neige fondra.

Neige, tu connais mon désir,  
Dis moi, où donc va ta course?  
Suis donc seulement mes larmes,  
Le ruisseau les recueillera bientôt.

Avec lui, tu traverseras la ville,  
De par les rues animées;  
Sens tu mes larmes brûler d'amour,  
Là est la maison de ma bien-aimée.



---

## 7. On the Stream

You who rushed along so merrily,  
You clear, wild stream,  
How quiet you have become,  
You offer no parting words.

With a hard, solid crust  
You have clothed yourself.  
You lie cold and motionless  
Stretched out in the sand.

On your surface I carve  
With a sharp stone  
The name of my beloved  
And the hour and the day:

The day of our first meeting,  
The day I went away:  
Name and numbers entwined  
By a broken ring.

My heart, in this brook  
Do you recognize your own image?  
Is there, under your surface, too,  
A surging torrent?

---

## 7. Auf dem Flusse

Der du so lustig rauschtest,  
Du heller, wilder Fluß,  
Wie still bist du geworden,  
Gibst keinen Scheidegruß.

Mit harter, starrer Rinde  
Hast du dich überdeckt,  
Liegst kalt und unbeweglich  
Im Sande hingestreckt.

In deine Decke grab' ich  
Mit einem spitzen Stein  
Den Namen meiner Liebsten  
Und Stund' und Tag hinein:

Den Tag des ersten Grußes,  
Den Tag, an dem ich ging;  
Um Nam' und Zahlen windet  
Sich ein zerbroch'ner Ring.

Mein Herz, in diesem Bache  
Erkennst du nun dein Bild?  
Ob's unter seiner Rinde  
Wohl auch so reißend schwillt?

---

## 7. Sur le fleuve

Toi qui si gaielement murmurait,  
Toi, fleuve clair et sauvage,  
Comme tu es devenu calme,  
Tu pars sans adieux.

D'une croûte plus dure, plus raide  
Tu t'es recouvert  
Tu es froid et immobile  
Enfoncé dans le sable.

À ta surface je grave  
Avec une pierre acérée  
Le nom de ma bien aimée,  
Et l'heure et le jour :

Le jour de la première rencontre,  
Le jour de mon départ;  
Autour du nom et des chiffres  
Se mêle un anneau anneau brisé.

Mon cœur, en ce fleuve  
Reconnais tu ton image ?  
Sous sa croûte  
S'enfle-t il aussi tumultueusement ?

---

## 8. Backward Glance

A fire burns under the soles of my feet,  
Though I walk on ice and snow;  
Yet I'll not pause for a breath  
Until the towers are out of sight.

I have stumbled on every stone,  
So hastily did I leave the town;  
The crows threw snowballs and hailstones  
at my hat from every house.

How differently did you welcome me,  
You town of infidelity!  
At your bright windows sang  
The lark and the nightingale in competition.

The round linden trees were blooming,  
The clear streams rushed by.  
And, ah, two maiden eyes were glowing,  
Then you were done for, my friend.

When that day comes into my thoughts  
I wish to glance back once more,  
I wish I could stumble back  
And stand in silence before her house.

---

## 8. Rückblick

Es brennt mir unter beiden Sohlen,  
Tret' ich auch schon auf Eis und Schnee,  
Ich möcht' nicht wieder Atem holen,  
Bis ich nicht mehr die Türme seh'.

Hab' mich an jeden Stein gestoßen,  
So eilt' ich zu der Stadt hinaus;  
Die Krähen warfen Bäll' und Schloßen  
Auf meinen Hut von jedem Haus.

Wie anders hast du mich empfangen,  
Du Stadt der Unbeständigkeit!  
An deinen blanken Fenstern sangen  
Die Lerch' und Nachtigall im Streit.

Die runden Lindenbäume blühten,  
Die klaren Rinnen rauschten hell,  
Und ach, zwei Mädchenaugen glühten. -  
Da war's gescheh'n um dich, Gesell!

Kommt mir der Tag in die Gedanken,  
Möcht' ich noch einmal rückwärts seh'n,  
Möcht' ich zurücke wieder wanken,  
Vor ihrem Hause stille steh'n.

---

## 8. Regard en arrière

Cela me brûle les semelles,  
Pourtant je marche sur la glace et la neige,  
Je ne pourrai reprendre haleine,  
Tant que je verrai les tours.

J'ai trébuché sur chaque pierre,  
Tant je me presse de quitter la ville;  
Les corbeaux jettent des boules de neige et  
des gréçons  
De chaque maison sur mon chapeau.

C'est tout autrement que tu m'as accueilli,  
Toi ville de l'inconstance !  
À tes brillantes fenêtres chantaient  
L'alouette et le rossignol en lutte.

Les tilleuls ronds étaient en fleurs,  
Les claires fontaines murmuraient, cristallines  
Et les yeux d'une jeune fille brillaient  
C'en était fait de toi, compagnon !

Ce jour me revient à l'esprit,  
Je voudrais encore une fois regarder en arrière,  
Je voudrais à nouveau revenir chanceler  
En silence devant sa maison.

---

### 9. Will-o'-the-wisp

Into the deepest chasms  
A will-o'-the-wisp enticed me;  
How I will discover a path  
Does not concern me much.

I am used to going astray;  
Every path leads to one goal;  
Our joys, our woes,  
Are all a will-o'-the-wisp game!

Down the mountain stream's dry course  
I will calmly wend my way.  
Every stream finds the sea,  
Every sorrow finds its grave.

---

### 9. Irrlicht

In die tiefsten Felsengründe  
Lockte mich ein Irrlicht hin:  
Wie ich einen Ausgang finde,  
Liegt nicht schwer mir in dem Sinn.

Bin gewohnt das Irregehen,  
's führt ja jeder Weg zum Ziel:  
Uns're Freuden, uns're Wehen,  
Alles eines Irrlichts Spiel!

Durch des Bergstroms trock'ne Rinnen  
Wind' ich ruhig mich hinab,  
Jeder Strom wird's Meer gewinnen,  
Jedes Leiden auch ein Grab.

---

### 9. Feu follet

Au creux le plus profond des rochers  
Un feu follet m'attire :  
La façon dont j'ai trouvé une issue  
Ne m'a pas beaucoup préoccupé :

Je suis habitué aux vagabondages,  
Tous les chemins mènent à un but :  
Nos joies, nos peines,  
Tout ça est jeu de feu follet !

Par les lits asséchés des torrents de la montagne  
Je serpente tranquillement vers le bas,  
Chaque fleuve atteindra la mer,  
Et chaque peine sa tombe.

---

## 10. Rest

Now I first notice how weary I am  
As I lie down to rest;  
Wandering had sustained me  
As I walked a desolate road.  
My feet do not ask for rest,  
It was too cold to stand still;  
My back felt no burden,  
The storm helped me blow along.

In a coal-burner's narrow hut  
I have found shelter.  
Still, my limbs cannot rest,  
So fiercely my wounds burn.  
You too, my heart, in struggles and storm  
So wild and so bold,  
Only now in the quiet do you feel the sharp sting  
of the worm that lives within you!

---

## 10. Rast

Nun merk' ich erst, wie müd' ich bin,  
Da ich zur Ruh' mich lege:  
Das Wandern hielt mich munter hin  
Auf unwirtbarem Wege.  
Die Füße fragen nicht nach Rast,  
Es war zu kalt zum Stehen;  
Der Rücken fühlte keine Last,  
Der Sturm half fort mich wehen.

In eines Köhlers engem Haus  
Hab' Obdach ich gefunden;  
Doch meine Glieder ruh'n nicht aus:  
So brennen ihre Wunden.  
Auch du, mein Herz, in Kampf und Sturm  
So wild und so verwegen,  
Fühlst in der Still' erst deinen Wurm  
Mit heißem Stich sich regen!

---

## 10. Repos

Je vois seulement maintenant combien je suis las,  
Alors que je m'allonge pour me reposer :  
La marche m'a maintenu plein d'entrain  
Sur un chemin hostile.  
Mes pieds ne réclamaient pas le repos,  
Il faisait trop froid pour s'arrêter;  
Mon dos ne sentait pas la charge,  
La tempête me poussait en avant.

Dans une petite maison de charbonnier  
J'ai trouvé refuge;  
Pourtant mes membres ne peuvent se détendre  
Tant brûlent leurs blessures.  
Toi aussi, mon cœur, dans le combat et la tempête,  
Si sauvage et si audacieux,  
C'est seulement dans le calme que tu sens le ver  
Qui, avec une brûlante piqûre, se met à remuer.

---

## 11. A Dream of Springtime

I dreamt of colourful flowers  
Such as bloom in May;  
I dreamt of green meadows,  
Of merry bird songs.

And when the roosters crowed,  
My eyes awoke;  
It was cold and dark,  
The ravens were shrieking on the roof.

But there on the window panes,  
Who painted those leaves?  
Do you laugh at the dreamer,  
Who saw flowers in winter?

I dreamt of requited love,  
Of a beautiful girl,  
Of hearts and of kisses,  
Of bliss and happiness.

And when the roosters crowed,  
My heart awoke.  
Now I sit here alone,  
And think about my dream.

I shut my eyes again,  
My heart still beats warmly.  
When will you leaves on the window turn green?  
When will I hold my beloved in my arms?

---

## 11. Frühlingstraum

Ich träumte von bunten Blumen,  
So wie sie wohl blühen im Mai;  
Ich träumte von grünen Wiesen,  
Von lustigem Vogelgeschrei.

Und als die Hähne krächten,  
Da ward mein Auge wach;  
Da war es kalt und finster,  
Es schriehen die Raben vom Dach.

Doch an den Fensterscheiben,  
Wer malte die Blätter da?  
Ihr lacht wohl über den Träumer,  
Der Blumen im Winter sah?

Ich träumte von Lieb' um Liebe,  
Von einer schönen Maid,  
Von Herzen und von Küssen,  
Von Wonn' und Seligkeit.

Und als die Hähne krähen,  
Da ward mein Herze wach;  
Nun sitz ich hier alleine  
Und denke dem Traume nach.

Die Augen schließ' ich wieder,  
Noch schlägt das Herz so warm.  
Wann grünt ihr Blätter am Fenster?  
Wann halt' ich mein Liebchen im Arm?

---

## 11. Rêve de printemps

Je rêvais de fleurs aux mille couleurs  
Qui comme elles fleurissent si bien en mai;  
Je rêvais de vertes prairies  
De joyeux piailllement d'oiseaux.

Et quand le coq chanta,  
Alors mes yeux s'ouvrirent;  
Il faisait froid et sombre,  
Et les corbeaux criaient sur le toit.

Et pourtant sur les vitres de la fenêtre,  
Qui avait peint ces feuilles ?  
Vous riez bien du rêveur,  
Qui voyait des fleurs en hiver ?

Je rêvais d'amour partagé,  
D'une belle jeune fille,  
De cœurs et de baisers,  
De plaisir et de bonheur.

Et quand le coq chanta,  
Alors mon cœur s'éveilla.  
À présent je suis là, seul,  
Et je songe au rêve.

Je referme les yeux,  
Mon cœur bat encore si fort.  
Quand, feuilles, verdiriez vous à ma fenêtre ?  
Quand tiendrai je en mes bras ma bien aimée ?

---

## 12. Loneliness

As a dark cloud  
Passes through clear skies,  
When a faint breeze wafts

Through the tops of the pine trees:

So I make my way  
With heavy steps,  
Through bright, joyful life,  
Alone and ungreeted.

Ah, the air is so calm,  
Ah, the world is so bright!  
When the tempests were raging,  
I was not so miserable.

---

## 12. Einsamkeit

Wie eine trübe Wolke  
Durch heit're Lüfte geht,  
Wann in der Tanne Wipfel  
Ein mattes Lüftchen weht:

So zieh ich meine Straße  
Dahin mit trägem Fuß,  
Durch helles, frohes Leben,  
Einsam und ohne Gruß.

Ach, daß die Luft so ruhig!  
Ach, daß die Welt so licht!  
Als noch die Stürme tobten,  
War ich so elend nicht.

---

## 12. Solitude

Alors qu'un nuage gris  
S'éleve dans un ciel serein,  
Tandis que dans la cime des sapins  
Souffle une molle brise,

Je vais mon chemin  
En traînant les pieds,  
Au long d'une vie lumineuse et gaie,  
Seul et sans salutations.

Ah ! que l'air est calme !  
Ah ! que le monde est lumineux !  
Lorsque les tempêtes faisaient encore rage,  
Je n'étais pas si misérable.



---

### 13. The Post

A posthorn sounds from the street.  
What is it that makes you leap so,  
My heart?

The post brings no letter for you.  
Why do you surge, then, so wonderfully,  
My heart?

And now the post comes from the town  
Where once I had a true beloved,  
My heart!

Do you want to look out  
And ask how things are back there,  
My heart?

---

### 13. Die Post

Von der Straße her ein Posthorn klingt.  
Was hat es, daß es so hoch aufspringt,  
Mein Herz?

Die Post bringt keinen Brief für dich.  
Was drängst du denn so wunderbarlich,  
Mein Herz?

Nun ja, die Post kömmt aus der Stadt,  
Wo ich ein liebes Liebchen hatt',  
Mein Herz!

Willst wohl einmal hinüberseh'n  
Und fragen, wie es dort mag geh'n,  
Mein Herz?

---

### 13. Le courrier

Dans la rue le cor du postillon sonne.  
Qu'as tu à bondir si fort,  
Mon cœur ?

Le postier ne t'apporte pas de lettre.  
Pourquoi es tu donc si bouleversé,  
Mon cœur ?

Eh oui, le postier vient de la ville  
Où j'avais une bien aimée chérie,  
Mon cœur !

Veux tu bien aller voir un jour  
Et demander comment ça va là-bas,  
Mon cœur !

---

### 14. The Grey Head

The frost sprinkled a white coating  
All through my hair;  
It made me think I was already grey-haired,  
And that made me very happy.

But soon it thawed,  
Again my hair is black,  
And so I grieve to have my youth  
How far still to the funeral bier!

---

### 14. Der greise Kopf

Der Reif hatt' einen weißen Schein  
Mir übers Haar gestreuet;  
Da meint' ich schon ein Greis zu sein  
Und hab' mich sehr gefreuet.

Doch bald ist er hinweggetaut,  
Hab' wieder schwarze Haare,  
Daß mir's vor meiner Jugend graut  
Wie weit noch bis zur Bahre!

---

### 14. La tête du vieillard

D'un voile blanc le givre  
Avait saupoudré mes cheveux;  
Ce qui me fit penser que j'étais déjà vieux  
Et cela m'a beaucoup réjoui.

Pourtant il a bientôt fondu,  
Et j'avais à nouveau les cheveux noirs,  
Ce qui me fait redouter ma jeunesse -  
Que de chemin encore jusqu'au cercueil !

From dusk to dawn  
Many a head has turned grey.  
Who would believe it? And mine has not  
In the whole course of this journey!

Vom Abendrot zum Morgenlicht  
Ward mancher Kopf zum Greise.  
Wer glaubt's? und meiner ward es nicht  
Auf dieser ganzen Reise!

Du coucher de soleil au petit matin  
De nombreuses têtes ont blanchi.  
Qui le croirait ? Et au cours de tout ce voyage  
La mienne ne l'a pas fait !

---

### 15. The Crow

A crow was with me  
From out of the town,  
Even up to this moment  
It circles above my head.

Crow, strange creature,  
Will you not forsake me?  
Do you intend, very soon,  
To take my corpse as food?

Well, it is not much farther  
That I wander with my staff in hand.  
Crow, let me see at last  
A fidelity that lasts to the grave!

---

### 15. Die Krähe

Eine Krähe war mit mir  
Aus der Stadt gezogen,  
Ist bis heute für und für  
Um mein Haupt geflogen.

Krähe, wunderliches Tier,  
Willst mich nicht verlassen?  
Meinst wohl, bald als Beute hier  
Meinen Leib zu fassen?

Nun, es wird nicht weit mehr geh'n  
An dem Wanderstabe.  
Krähe, laß mich endlich seh'n,  
Treue bis zum Grabe!

---

### 15. Le corbeau

Un corbeau était sorti  
De la ville avec moi  
Et aujourd'hui et à jamais,  
Il volette autour de ma tête.

Corbeau, merveilleux animal,  
Ne m'abandonneras tu jamais ?  
Veux tu dire que bientôt de mon corps  
Tu feras ta pâture ?

Maintenant, je ne vais plus longtemps marcher  
Avec ma canne de promeneur.  
Corbeau, permet moi de voir en toi  
Un fidèle jusqu'à la tombe !

---

### 16. Last Hope

Here and there may a coloured leaf  
Be seen on the trees.  
And often I stand before the trees  
Lost in thought.

I look for a single leaf  
On which to hang my hope;  
If the wind plays with my leaf,  
I tremble all over.

Ah! if the leaf falls to ground,  
My hope falls with it;  
And I, too, sink to the ground,  
Weeping at my hope's grave.

---

### 17. In the Village

The hounds are barking, their chains are  
rattling;  
Men are asleep in their beds,  
They dream of the things they do not have,  
Find refreshment in good and bad things.

---

### 16. Letzte Hoffnung

Hier und da ist an den Bäumen  
Noch ein buntes Blatt zu seh'n,  
Und ich bleibe vor den Bäumen  
Oftmals in Gedanken steh'n.

Schaue nach dem einen Blatte,  
Hänge meine Hoffnung dran;  
Spielt der Wind mit meinem Blatte,  
Zitt'r' ich, was ich zittern kann.

Ach, und fällt das Blatt zu Boden,  
Fällt mit ihm die Hoffnung ab;  
Fall' ich selber mit zu Boden,  
Wein' auf meiner Hoffnung Grab.

---

### 17. Im Dorfe

Es bellen die Hunde, es rascheln die Ketten;  
Die Menschen schnarchen in ihren Betten,  
Träumen sich manches, was sie nicht haben,  
Tun sich im Guten und Argen erlaben;

---

### 16. Dernier espoir

Sur l'arbre, par-ci par là,  
On peut encore voir une feuille colorée,  
Et je reste souvent devant l'arbre,  
Perdu dans mes pensées.

Je regarde une seule feuille,  
Et y accroche mes espoirs;  
Si le vent joue avec ma feuille,  
Je tremble autant que je peux trembler.

Et si la feuille vient à tomber au sol,  
L'espoir hélas m'abandonne;  
Je tombe aussi moi même sur le sol,  
Et pleure sur la tombe de mon espoir.

---

### 17. Au village

Les chiens aboient, les chaînes cliquent;  
Les gens ronflent en leurs lits,  
Nombre d'entre eux rêvent à ce qu'ils n'ont pas,  
Se délectent de bonnes et de mauvaises  
choses.

And tomorrow morning everything is vanished.  
Yet still, they have enjoyed their share,  
And hope that what remains to them,  
Might still be found on their pillows.

Bark me away, you waking dogs!  
Let me not find rest in the hours of slumber!  
I am finished with all dreaming  
Why should I linger among sleepers?

Und morgen früh ist alles zerflossen.  
Je nun, sie haben ihr Teil genossen  
Und hoffen, was sie noch übrig ließen,  
Doch wieder zu finden auf ihren Kissen.

Beilt mich nur fort, ihr wachen Hunde,  
Laßt mich nicht ruh'n in der Schlummerstunde!  
Ich bin zu Ende mit allen Träumen.  
Was will ich unter den Schläfern säumen?

Et dès le lendemain tout a disparu,  
Cependant ils ont savouré leur part  
Et espèrent que ce qu'ils ont laissé,  
Ils le retrouveront à nouveau sur leur oreiller.

Aboyez après moi, vous les chiens éveillés,  
Ne me laissez pas reposer en ces heures de  
sommeil !  
Je suis arrivé au bout de tous les rêves.  
Pourquoi m'attarder avec les dormeurs ?

---

### 18. The Stormy Morning

See how the storm has torn apart  
Heaven's grey cloak!  
Shreds of clouds flit about  
In weary strife.

And fiery red flames  
Burst forth among them:  
This is what I call a morning  
Exactly to my liking!

My heart sees its own image  
Painted in the sky  
It is nothing but winter,  
Winter, cold and savage!

---

### 18. Der stürmische Morgen

Wie hat der Sturm zerrissen  
Des Himmels graues Kleid!  
Die Wolkenfetzen flattern  
Umher im matten Streit.

Und rote Feuerflammen  
Zieh'n zwischen ihnen hin;  
Das nenn' ich einen Morgen  
So recht nach meinem Sinn!

Mein Herz sieht an dem Himmel  
Gemalt sein eig'nes Bild  
Es ist nichts als der Winter,  
Der Winter, kalt und wild!

---

### 18. Matin tempétueux

Comme la tempête a déchiré  
Les habits gris du ciel !  
Les lambeaux de nuages flottent  
Dispersés en blafarde bataille.

Et des flammes rouge feu  
S'élancent parmi eux;  
C'est ce que j'appelle un matin  
Bien accordé à mon humeur !

Mon cœur voit dans le ciel  
La peinture de sa propre image  
Ce n'est rien d'autre que l'hiver,  
L'hiver, froid et sauvage !

---

### 19. Deception

A friendly light dances before me,  
I followed it this way and that;  
I follow it eagerly and watch its course  
As it lures the wanderer onward.

Ah! one that is wretched as I  
Yields himself gladly to such cunning,  
That portrays, beyond ice, night, and horror,  
A bright warm house.  
And inside, a loving soul.  
Ah, my only victory is in delusion!

---

### 19. Täuschung

Ein Licht tanzt freundlich vor mir her,  
Ich folg' ihm nach die Kreuz und Quer;  
Ich folg' ihm gern und seh's ihm an,  
Daß es verlockt den Wandersmann.

Ach! wer wie ich so elend ist,  
Gibt gern sich hin der bunten List,  
Die hinter Eis und Nacht und Graus  
Ihm weist ein helles, warmes Haus.  
Und eine liebe Seele drin.  
Nur Täuschung ist für mich Gewinn!

---

### 19. Illusion

Une lumière danse aimablement devant moi,  
Je la suis dans tous les sens;  
Je la suis de bon gré et vois en elle  
Ce qui séduit le promeneur.

Ah ! celui qui est aussi misérable que moi  
Se prête volontiers à une si brillante ruse,  
Qui derrière la glace, la nuit et l'horreur  
Lui montre une claire et chaude maison.  
Avec à l'intérieur un cœur aimant.  
Mon lot, c'est seulement l'illusion !

---

### 20. The Signpost

Why do I avoid the routes  
Which the other travelers take,  
To search out hidden paths  
Through snowy cliff tops?

I have truly done no wrong  
That I should shun mankind.  
What foolish desire  
Drives me into the wastelands?

---

### 20. Der Wegweiser

Was vermeid' ich denn die Wege,  
Wo die ander'n Wand'rer gehn,  
Suche mir versteckte Stege  
Durch verschneite Felsenhö'h'n?

Habe ja doch nichts begangen,  
Daß ich Menschen sollte scheu'n,  
Welch ein törichtes Verlangen  
Treibt mich in die Wüstenei'n?

---

### 20. Le poteau indicateur

Pourquoi est ce que j'évite les chemins  
Empruntés par les autres voyageurs,  
Que je recherche des traverses cachées  
Au travers des hautes roches enneigées ?

Je n'ai pourtant rien commis  
Qui me ferai craindre les hommes,  
Quelle folle pulsion  
Me mène en ces endroits déserts ?

Signposts stand along the roads,  
Signposts leading to the towns;  
And I wander on and on,  
Restlessly in search of rest.

One signpost stands before me,  
Remains fixed before my gaze.  
One road I must take,  
From which no one has ever returned.

Weiser stehen auf den Strassen,  
Weisen auf die Städte zu,  
Und ich wand're sonder Maßen  
Ohne Ruh' und suche Ruh'.

Einen Weiser seh' ich stehen  
Unverrückt vor meinem Blick;  
Eine Straße muß ich gehen,  
Die noch keiner ging zurück.

Les poteaux indicateurs sur les routes  
Montrent le chemin de la ville,  
Et je marche dans une certaine mesure  
Sans repos, je cherche la quiétude.

Je vois planté là un poteau,  
Immobilisé devant mon regard;  
Je dois suivre une route  
D'où encore personne n'est revenu.

---

## 21. The Inn

My path has brought me to a graveyard.  
Here would I lodge, I thought to myself.  
You green death-wreaths might well be the  
signs,  
That invite the weary traveller into the cool inn.

But in this house are all the rooms taken?  
I am weak enough to drop, fatally wounded.  
O unmerciful innkeeper, do you turn me away?  
Then further on, further on, my faithful  
walking stick.

---

## 21. Das Wirtshaus

Auf einen Totenacker hat mich mein Weg  
gebracht;  
Alhier will ich einkehren, hab' ich bei mir gedacht.  
Ihr grünen Totenkränze könnt wohl die Zeichen  
sein,  
Die müde Wand'rer laden ins kühle Wirtshaus ein.

Sind denn in diesem Hause die Kammern all'  
besetzt?  
Bin matt zum Niedersinken, [und] tödlich  
schwer verletzt.  
O unbarmherz'ge Schenke, doch weisest du mich ab?  
Nun weiter denn, nur weiter, mein treuer Wanderstab!

---

## 21. L'auberge

Mon chemin m'a amené dans un cimetière;  
Ici, je ferai une halte, ai je pensé en moi même,  
Couronnes funéraires verdies, vous pourriez bien  
être le signe  
Invitant le promeneur fatigué dans une fraîche  
auberge.

Mais dans cette maison, toutes les chambres  
sont-elles occupées ?  
Je suis faible à tomber par terre, et blessé à mort.  
Ô impitoyable estaminet, pourtant tu me  
repousses ?  
Alors donc poursuivons, allons y, ma fidèle canne !



---

## 22. Courage

The snow flies in my face,  
I shake it off.  
When my heart cries out in my breast,  
I sing brightly and cheerfully.

I do not hear what it says,  
I have no ears,  
I do not feel what it laments,  
Lamenting is for fools.

Merrily stride into the world  
Against all wind and weather!  
If there is no God on earth,  
We are gods ourselves!

---

## 22. Mut

Fliegt der Schnee mir ins Gesicht,  
Schüttl' ich ihn herunter.  
Wenn mein Herz im Busen spricht,  
Sing' ich hell und munter.

Höre nicht, was es mir sagt,  
Habe keine Ohren;  
Fühle nicht, was es mir klagt,  
Klagen ist für Toren.

Lustig in die Welt hinein  
Gegen Wind und Wetter!  
Will kein Gott auf Erden sein,  
Sind wir selber Götter!

---

## 22. Courage

La neige me vole au visage  
Je me secoue et elle tombe.  
Quand en ma poitrine mon cœur parle,  
Je chante, allégre et gai.

Je n'écoute pas ce qu'il dit,  
Je n'ai pas d'oreilles;  
Je ne sens pas ce dont il se plaint,  
Les plaintes sont pour les fous.

Entrez joyeusement dans le monde  
Contre vents et marées !  
S'il n'y a pas de dieu sur terre.  
Nous sommes nous mêmes les dieux !

---

## 23. The Phantoms Suns

I saw three suns in the sky,  
I stared at them long and hard;  
And they, too, stood staring  
As if unwilling to leave me.

Ah, but you are not my suns!  
Stare at others in the face, then:  
Until recently I, too, had three;  
Now the best two are gone.

But let the third one go, too!  
In the darkness I will fare better.

---

## 23. Die Nebensonnen

Drei Sonnen sah ich am Himmel steh'n,  
Hab' lang und fest sie angeseh'n;  
Und sie auch standen da so stier,  
Als könnten sie nicht weg von mir.

Ach, meine Sonnen seid ihr nicht!  
Schaut Andren doch ins Angesicht!  
Ja, neulich hatt' ich auch wohl drei;  
Nun sind hinab die besten zwei.

Ging nur die dritt' erst hinterdrein!  
Im Dunkeln wird mir wohler sein.

---

## 23. La parhélie

Je vis trois soleils dans le ciel,  
Je les ai longuement et attentivement regardés;  
Et eux aussi étaient là si immobiles,  
Comme s'ils ne pouvaient se détacher de moi.

Ah, vous n'êtes pas mes soleils !  
Regardez en un autre dans les yeux !  
Oui, récemment j'en avais aussi trois;  
Maintenant les deux meilleurs sont tombés.

Que seulement le troisième m'abuse !  
Et je serai mieux dans le noir.

---

#### 24. The Hurdy-gurdy Man

There, behind the village,  
stands a hurdy-gurdy man,  
And with numb fingers  
he plays the best he can.

Barefoot on the ice,  
he staggers back and forth,  
And his little plate  
remains ever empty.

No one wants to hear him,  
no one looks at him,  
And the hounds snarl  
at the old man.

And he lets it all go by,  
everything as it will,  
He plays, and his hurdy-gurdy  
is never still.

Strange old man,  
shall I go with you?  
Will you play your hurdy-gurdy  
to my songs?

---

#### 24. Der Leiermann

Drüben hinterm Dorfe  
Steht ein Leiermann  
Und mit starren Fingern  
Dreht er, was er kann.

Barfuß auf dem Eise  
Schwankt er hin und her  
Und sein kleiner Teller  
Bleibt ihm immer leer.

Keiner mag ihn hören,  
Keiner sieht ihn an,  
Und die Hunde brummen  
Um den alten Mann.

Und er läßt es gehen  
Alles, wie es will,  
Dreht und seine Leier  
Steht ihm nimmer still.

Wunderlicher Alter,  
Soll ich mit dir geh'n?  
Willst zu meinen Liedern  
Deine Leier dreh'n?

---

#### 24. Le joueur de vielle

Sur les hauteurs derrière le village  
Il y a un joueur de vielle  
Et de ses doigts transis  
Il en tire ce qu'il peut.

Pieds nus sur la neige,  
Il se balance d'un pied sur l'autre  
Et sa petite sébile  
Reste toujours vide.

Personne n'a envie de l'écouter,  
Personne ne le regarde,  
Et les chiens grognent  
Autour du vieil homme.

Et il laisse aller,  
Indifférent à tout  
Il tourne la manivelle, et sa vielle  
En ses mains n'est jamais muette.

Merveilleux vieil homme,  
Devrais je partir avec toi ?  
Veux tu pour mes chants  
Tourner ta vielle ?

## FEVRIER

**VENDREDI 16** 19 h 30

**Les Violons du Roy**  
Leonardo García Alarcón, chef

**MARDI 20** 19 h 30

**Alexandre Tharaud**, piano  
Rachmaninov, Ravel et Scarlatti

**JEUDI 22** 17 h 30

**Daniel Propper**, piano  
Conférence concert en lien avec  
l'exposition *Napoléon*

**VENDREDI 23** 18 h 30

**Tableaux en musique**  
Daniel Propper, piano  
*L'Écho des batailles*

**SAMEDI 24** 15 h

**Intégrale des cantates de Bach**  
Ensemble Stradivaria

**DIMANCHE 25** 14 h

**Intégrale des cantates de Bach**  
Ensemble Stradivaria

**MARDI 27** 19 h 30

**The Orlando Consort**  
*La Passion de Jeanne d'Arc*  
Avec projection du film de Carl Dreyer

## MARS

**JEUDI 1** 11 h

**Matinées baroques**  
Mélisande Corriveau, pardessus de viole  
Eric Milnes, clavecin

**JEUDI 1** 18 h

**5 à 7 Jazz**  
Jacques Kuba Séguin Sextet

**VENDREDI 2** 18 h 30

**Musiciens de l'OSM**  
*Harpe impressionniste*

**MERCREDI 7** 19 h 30

**David Fray**, piano  
Mozart et Schubert

**MARDI 13** 19 h 30

**Journées Debussy**  
*Claude Debussy, une vie de bohème*

**JEUDI 15** 19 h 30

**Napoléon militaire**  
Hummel et Mozart  
Concert en lien avec l'exposition  
*Napoléon*

**MARDI 20** 19 h 30

**Clemens Hagen**, violoncelle  
**Kirill Gerstein**, piano  
Intégrale des cinq *Sonates pour violoncelle et piano* de Beethoven

Billets et programmation complète

**SALLEBOURGIE.CA**  
**514-285-2000**

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2018

Prochain concert de la série *Tiffany /*  
Up next in the *Tiffany Series*

**MERCREDI 28 MARS à 19 h 30**  
**Camerata Royal**  
**Concertgebouw Orchestra**  
Mozart et Brahms

**SALLEBOURGIE.CA**  
**BOURGIEHALL.CA**  
**514-285-2000, OPTION 4**

**FONDATION ARTE MUSICA**

Pierre Bourgie, président  
Isolde Lagacé, directrice générale et artistique

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, la Fondation a comme mission le développement de la programmation musicale du Musée.

*The mission of the Foundation, in residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, is to fill the Museum with music.*

**BOURGIE**  **SALLE**  
**HALL** **BOURGIE**

PAVILLON CLAIRE ET MARC BOURGIE  
Musée des beaux-arts de Montréal – 1339, rue Sherbrooke Ouest



Suivez-nous sur / Follow us on  
[facebook.com/sallebourg](https://facebook.com/sallebourg)



Abonnez-vous à notre infolettre : [sallebourgie.ca/infolettre](https://sallebourgie.ca/infolettre)  
Subscribe to our newsletter: [bourgiehall.ca/newsletter](https://bourgiehall.ca/newsletter)

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Fondation Arte Musica tiennent à souligner la contribution exceptionnelle d'un donateur anonyme en hommage à la famille Bloch-Bauer.

*The Montreal Museum of Fine Arts and the Arte Musica Foundation would like to acknowledge the exceptional support received from an anonymous donor in honour of the Bloch-Bauer Family.*

Partenaire média  
Media partner

**LE DEVOIR**

Présenté par  
Presented by

